

bienfaits, je veux dire des grâces pour vous rendre plus forts contre les tentations, plus sages, plus heureux, sans compter des droits nouveaux, à plus de gloire et de béatitude dans le ciel.

Et quand on pense que les conditions pour communier sont si accessibles même aux enfants: il suffit d'être en état de grâce et d'avoir une bonne intention.

Est-ce que par hasard vous ne seriez pas en état de grâce? Oh! alors, je vous dirais: Allez vite vous confesser, mes pauvres enfants, et, autant que possible, ne servez pas la messe avec quelque faute grave sur la conscience!

Oseriez-vous approcher de l'autel avec un visage tout crasseux? toucher aux burettes avec des mains sales? —Non, n'est-ce pas? Pourquoi donc vous mêlez-vous aux anges du sanctuaire qui sont autour du Roi des anges avec une âme dégoûtante, qui fait horreur à Notre Seigneur Jésus-Christ, qui serait plongée au fond des enfers si vous veniez à mourir subitement?

Je vous en supplie, mes chers enfants, si jamais vous avez le malheur de faire une faute mortelle, allez au plus tôt trouver un prêtre pour obtenir de rentrer en grâce avec le bon Dieu. Mais alors soyez bien assurés que la plus belle réparation que vous puissiez faire de votre péché ce sera d'aller, dès le jour même ou le lendemain, vous jeter dans le Cœur de Jésus. en faisant une bonne et fervente communion.

Allons, chers petits servants de messe, sachez qu'en vous appelant à cette fonction Dieu vous fait un grand honneur. Mais *noblesse oblige* et vous êtes obligés de donner l'exemple de la piété à vos jeunes camarades; vous devriez donc communier plus souvent qu'eux, d'autant plus que par suite des circonstances vous avez le bonheur d'assister quotidiennement à la messe, je dirais presque par nécessité, et que vous vous trouvez